élections législatives
du 12 mars 1978

2e circonscription
2e et 3e
arrondissements

parti communiste français



Claude Quin
45 ans
Marié
1 enfant
conseiller de Paris
docteur en sciences économiques



Suppléante
Michèle Jezéquel
28 ans
employée des P.T.T.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Il y a, en France, trop d'injustices et d'inégalités. Trop de Français de tous âges connaissant les difficultés et la gêne, les logements minuscules et inconfortables, les fins de mois qui n'en finissent pas d'arriver, la solitude. La condition des personnes âgées est particulièrement dure.

Vous avez raison de penser que ce n'est pas une vie.

Vous êtes inquiets pour l'avenir de vos enfants et préoccupés de la dégradation du cadre de vie. Vous voulez en finir avec l'insécurité, avoir droit à la parole, vivre pleinement libre. Vous voulez pouvoir choisir ce que sera demain votre vie.

Vous avez raison de refuser que l'on décide pour vous.

Depuis vingt ans, les hommes au pouvoir, toujours les mêmes, ont trop promis et trop peu tenu. Leur politique se juge aujourd'hui à ses résultats : près de 60 % de hausse des prix en cinq ans, trois fois plus de chômeurs, le pouvoir d'achat laminé, la petite épargne pillée par l'inflation, le franc attaqué de toutes parts. Tout indique que demain ces conséquences seraient encore plus graves si la même politique continuait.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Il est urgent de changer, et c'est possible.

Voilà, si vous le décidez, ce qu'un gouvernement de gauche comprenant des ministres communistes mettra en œuvre dès avril prochain :

- *il relèvera le pouvoir d'achat ; aucun salaire ne pourra plus être inférieur à 2 400 F par mois ;*
- *il luttera réellement contre la hausse des prix ;*
- *il fixera le minimum de ressources des personnes âgées à 1 300 F par mois (+ 42 %) ;*
- *il augmentera les allocations familiales de 50 % ;*
- *il créera 500 000 emplois ;*
- *il mettra en chantier un grand programme de construction de logements et d'équipements sociaux.*

Pour faire tout cela il faut des moyens, de l'argent. C'est vrai. La France est un pays riche et de l'argent il y en a, à condition de le prendre là où il est, chez ceux qui en ont trop. Il faut remettre en marche les usines aujourd'hui fermées, les machines arrêtées. Il faut faire de profondes réformes et mettre fin à la toute-puissance des grandes affaires financières sur toute la vie du pays. Il faut vous rendre le pouvoir de décider et défendre pied à pied l'indépendance du pays.

Voilà la politique nouvelle que je m'engage à défendre avec vous.

Il y a un an vous avez refusé votre confiance à M. Dominati et vous m'avez élu conseiller de Paris. **Dans notre circonscription je suis le seul des élus de mars dernier à poursuivre le combat du changement.**

En 1973, sept députés communistes étaient élus à Paris. Par leur présence, ils ont donné une dimension nationale aux problèmes de notre ville et de nos quartiers. Ils ont très souvent permis leur solution.

Choisir l'efficacité, c'est choisir de vous donner, à votre tour, un député communiste. C'est la meilleure garantie du changement.

Je ferai tout pour qu'au lendemain de la victoire, des ministres communistes participent au gouvernement de la France pour y conduire une politique nouvelle, celle du Programme commun actualisé. Mais pour obtenir ce changement dans l'union, votre choix est décisif.

Le seul moyen d'y parvenir c'est que vous nous apportiez un soutien plus large, dès le 12 mars, car c'est le 12 mars que tout se décide. Ce jour-là en m'accordant vos suffrages, **que vous partagiez ou non toutes nos idées,** vous affirmerez votre volonté de voir respectés et appliqués les engagements du Programme commun.

Votre volonté d'obtenir un accord politique sur le programme et le gouvernement que les communistes ne cessent de proposer et que le P.S. et le M.R.G. continuent à refuser au moment où cette circulaire est imprimée.

Vous qui voulez le changement et l'union, il faut que vous sachiez que chaque voix comptera. Chaque voix qui se portera sur le candidat communiste sera une voix qui pèsera lourd dans le sens du changement.

Oui, il est possible de gagner en mars.

Oui, il est possible de faire triompher l'union et le changement.

C'est à vous seuls d'en décider et d'agir.

J'attends, avec ma suppléante, Michèle Jezéquel, votre jugement.

Avec confiance.

Claude QUIN
Conseiller de Paris

Cl. Quin

pour l'union et le vrai changement

Votez communiste

Votez Claude Quin

PPI BAGNOLET

vu le candida

Sciences Po / fonds CEVIPOF